

# OUEST France – CHOLET – 16 mars 2016

## La fondation Amipi leur donne une place dans la société

Créée à Cholet il y a 50 ans, la fondation Amipi-Bernard Vendre permet à des personnes en situation de handicap cognitif de travailler au sein de ses sept usines adaptées. Depuis 2009, elle a aidé 70 employés, dont 15 à Cholet, à trouver un CDI en milieu dit ordinaire.



Page 9

Ouest-France



# Quand l'insertion débouche sur un « vrai » travail

Laurent et Patrice ont travaillé pendant de longues années dans l'usine choletaise de la fondation Amipi-Bernard Vendre. Grâce à leurs acquis, ils ont trouvé un emploi en CDI en milieu ordinaire.

## Témoignages

### Laurent Palierno, 44 ans

« J'ai travaillé quatre ans avec mon père, plâtrier à son compte. J'avais un peu de difficultés à faire le métier d'où mon entrée à l'usine de la fondation Amipi. Je voulais apprendre autre chose en milieu adapté. Certaines personnes me le déconseillaient en disant que c'est nul. Mais je ne les ai pas écoutés.

Ici, chaque personne est considérée comme une personne normale. Il ne faut pas oublier que n'importe qui, du jour au lendemain, peut avoir un handicap.

Je suis resté 19 ans et demi dans l'entreprise Amipi. J'ai tout fait, j'étais polyvalent. J'ai bien progressé grâce aux bons conseils. Quand en 2009, le dispositif 1, 2, 3 insertion a été lancé (N.D.L.R. : permettre aux employés de trouver un CDI dans une entreprise ordinaire), j'ai eu envie d'essayer. J'ai hésité pendant deux ans, aussi parce que mes parents n'étaient pas trop d'accord. Mais je me suis dit que si je ne changeais pas maintenant, alors je ne le ferai jamais.

Je suis arrivé chez Michelin en mai 2011. J'ai fait deux stages de trois mois à l'essai, puis j'ai signé un CDI. Je répare les pneus, ça me plaît. L'accueil et l'accompagnement ont été impeccables et encore maintenant. Je ne me suis jamais senti comme un handicapé.

Je ne regrette pas d'avoir quitté Amipi, et j'encourage les autres à en faire autant. Il n'y a aucun risque, car si ça ne marche pas, on peut revenir. Je serais heureux de finir ma



Laurent Palierno est en CDI chez le fabricant de pneus choletais Michelin. Tandis que Patrice Hervé (à droite), est, lui, en CDI dans l'entreprise paysagiste Chupin espaces verts, à Saint-Germain-sur-Moine.

carrière chez Michelin, même si je me projette toujours vers l'avenir au point où je pourrais même encore changer d'entreprise. >>

### Patrice Hervé, 53 ans

« Auparavant, j'avais appris le maraîchage et j'ai travaillé dans le nettoyage de locaux industriels. Mais l'entreprise a fermé. Je suis donc arrivé à l'usine Amipi en 1994. Je voulais apprendre un travail manuel. J'ai occupé différents postes, c'était très bien. Mais j'ai voulu changer, car je voulais être en extérieur. J'avais

toujours rêvé de travailler dans les espaces verts.

Je suis arrivé chez Chupin espaces verts à Saint-Germain-sur-Moine, il y a un an et demi. J'étais heureux depuis le temps que je cherchais dans ce secteur. J'ai eu un très bon chef qui s'est adapté à moi pour me former. Le travail est intéressant, varié. Ça m'a libéré, changé. Je me suis épanoui et je me sens comme tout le monde.

Je conseille aux autres collègues d'Amipi qui veulent changer, d'essayer des stages dans d'autres

entreprises pour trouver ce qui leur convient. >>

Recueilli par  
Sylvie ARNAUD.

### Récompenses

Comme onze de leurs collègues qui ont décroché un CDI, Laurent et Patrice ont reçu la médaille de l'insertion, lors de la célébration du cinquantième de la fondation, hier, à Cholet.

## Amipi aide depuis 50 ans les personnes avec un handicap cognitif

### 1955

Maurice Vendre, banquier lyonnais, est muté à Cholet. Il arrive avec son épouse et son fils Bernard, trisomique, né un an plus tôt.

### 1961

Face aux difficultés pour scolariser son fils, il crée à Cholet le premier établissement Adapei (Association départementale des amis et parents d'enfants inadaptés) du Maine-et-Loire. « Maurice (1) était un rebelle, il refusait les idées reçues, comme celle de penser qu'un enfant handicapé ne peut rien apprendre », explique Maryse Vendre, son épouse et présidente du comité scientifique.

De 1960 à 2005, l'association Amipi mettra en application la vision pédagogique de ses fondateurs à travers des instituts médico-pédagogiques, des instituts médico-professionnels et des ateliers protégés.

### 1965

Création de la première usine de la Fondation Amipi-Bernard Vendre, à Cholet. En 50 ans, sept usines sont



Les employés de l'usine choletaise de la fondation Amipi Bernard Vendre. « Chacun a sa place quelles que soient ses capacités », insiste Marie-Laure Blandin, directrice en charge des apprentissages.

nées en Pays de la Loire et Centre Val-de-Loire, qui emploient 700 personnes dont 600 en situation de handicap cognitif. Les employés fabriquent des câblages pour l'industrie automobile. Principaux clients : PSA (Peugeot-Citroën), Renault, Faurecia, Plastic omnium... « C'est la seule entité de cette taille en France », précise Jean-Marc Richard, le président de la fondation.

### 2005

La fondation s'est dotée d'un comité scientifique qui définit ses orientations. Elle a créé son action sur une hypothèse émise par son fondateur : la possibilité de l'évolution du système neuronal des déficients cognitifs, par les apprentissages. « Une hypothèse validée par les recherches d'Éric Kandel, prix Nobel de médecine 2000 », souligne Maryse Vendre.

### 2009

Le dispositif 1,2,3 insertion permet d'accompagner les employés qui le souhaitent vers l'emploi définitif en entreprise dite ordinaire. Il s'organise en trois étapes : stage, mise à disposition, puis CDI. 70 personnes ont trouvé un travail, dont 15 à Cholet, « ce qui équivaut à presque 3,4 millions d'euros de non dépenses publiques », plaide Jean-Marc Richard (pour le site de Cholet). Il y a eu 331 mises à disposition (immersion et apprentissage dans l'entreprise d'accueil) et 119 stages.

### Aujourd'hui et demain

Sur l'ensemble des sites, 40 personnes ont été embauchées depuis janvier et 400 le seront d'ici 2020. Début mars, un partenariat a été lancé avec le Groupe de recherches en neurosciences éducatives d'Angers. En 2017, une nouvelle usine pilote va être construite à Sainte-Luce-sur-Loire.

(1) Maurice Vendre est décédé en 2014.